



© VAAS, Vietnam



© Germain Priour, Cambodia

Objectifs du projet

L'objectif global du projet ASSET est de transformer les systèmes alimentaires et agricoles en Asie du Sud-Est en systèmes plus durables, plus sûrs et inclusifs en exploitant le potentiel de l'agroécologie. Cet objectif sera atteint grâce au renforcement et à la mise en synergie des initiatives contribuant aux transitions agro écologiques et sûres des systèmes alimentaires (ASSET) du niveau local au niveau régional.

Contexte

Le secteur agricole des pays d'Asie du Sud-Est est à la croisée des chemins entre les modèles agricoles conventionnels qui reposent fortement sur des intrants et des capitaux chimiques et des systèmes agro écologiques innovants. L'intensification de l'agriculture conventionnelle conduit à une simplification des paysages agricoles, à la dégradation des terres et à l'appauvrissement de la biodiversité, et à des risques sanitaires accrus pour les agriculteurs et les consommateurs. De plus, au-delà de la sécurité alimentaire et nutritionnelle, la sécurité sanitaire des aliments est une préoccupation croissante, en particulier en ce qui concerne les résidus élevés de pesticides et la contamination des sols et des aquifères.

Un défi majeur pour la communauté de recherche et développement est de générer et de partager des connaissances contextualisées pour soutenir la transition d'un modèle d'intensification relativement standard et simple basé sur la Révolution verte, à une mosaïque de modèles de production (agroforesterie, intégration agriculture-élevage, diversité des cultures, agriculture de conservation, etc.) avec des liens de plus en plus diversifiés et renforcés avec un système alimentaire sûr, y compris les chaînes de valeur nationales et d'exportation.

Théorie du changement pour atteindre les objectifs

Le projet ASSET vise à développer et à promouvoir une vision commune de l'agroécologie et des transitions des systèmes alimentaires sûrs en Asie du Sud-Est grâce à une approche globale qui comprend la recherche, le réseautage, le plaidoyer politique, le développement des capacités, la sensibilisation et la communication. Il collaborera avec les gouvernements, la société civile et le secteur privé (y compris les petits producteurs) pour générer et transformer les connaissances en processus d'innovation durable et en politiques de transformation, sensibles à la jeunesse et à l'égalité des sexes.

Il s'appuiera sur : 1) la recherche pour les processus de développement, 2) l'Alliance pour l'apprentissage de l'agroécologie en Asie du Sud-Est (ALiSEA) et 3) l'Initiative facilitée par l'ASEAN Lao

pour un accompagnement régional des transitions agro écologiques en Asie du Sud-Est (LICA), pour soutenir les innovations organisationnelles et institutionnelles au niveau territorial dans les programmes phares et consolider les voies vers la mise à l'échelle d'approches innovantes. Il permettra de mieux relier les transformations de l'agriculture et du marché et d'intégrer les approches innovantes et leurs conditions favorables dans les cadres politiques aux niveaux national et régional.

Le projet s'appuie sur une approche intégrée pour s'attaquer à divers leviers de transition du système agro-écologique et du système alimentaire sûr dans trois sphères d'influence qui se chevauchent, à savoir la sphère publique (les consommateurs et les citoyens exigent des produits agro-écologiques sûrs), la sphère politique (environnement favorable aux niveaux national et régional) et la sphère technique et économique (intensification de l'innovation agro écologique et des systèmes alimentaires sûrs du niveau local au niveau régional) comme le montre la fig. 1 ci-dessous.

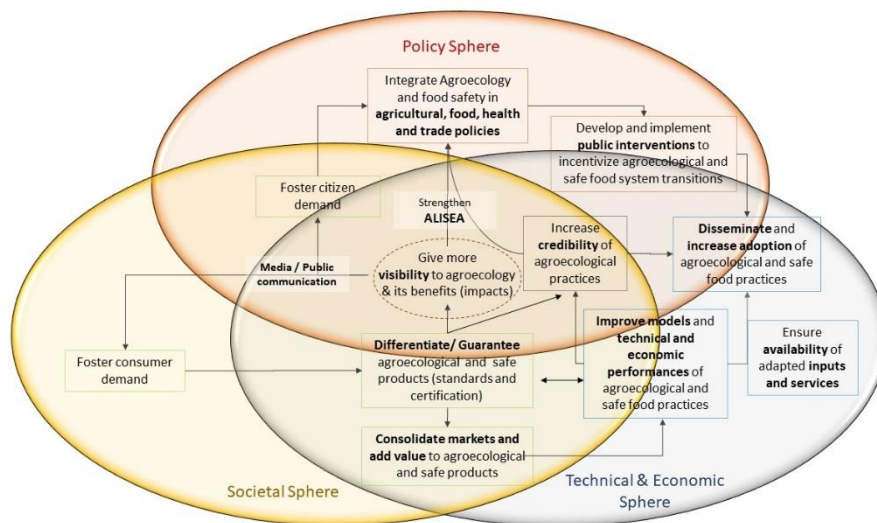


Fig 1. Les sphères d'influence et les leviers à activer dans le projet ASSET

À la fin du projet, les processus d'innovation au niveau territorial sont renforcés dans les sites phares des quatre pays ; et des preuves solides de leurs performances et de leurs impacts éclairent les stratégies de mise à l'échelle et les processus politiques à plus grande échelle. L'Alliance pour l'apprentissage de l'agroécologie en Asie du Sud-Est (ALISEA) devient un réseau entièrement autonome géré par ses membres et un centre de connaissances soutenant l'agroécologie et les transitions de systèmes alimentaires sûrs. Le centre de connaissances ALISEA est une ressource majeure pour mettre en synergie l'engagement et les initiatives des parties prenantes pour atteindre les objectifs ASSET jusqu'au niveau régional. Le dialogue politique aux niveaux national et régional (notamment au niveau de l'ASEAN) est encouragé et renforcé pour mieux intégrer les questions sectorielles (c'est-à-dire l'agriculture, la réduction de la pauvreté et le développement rural, la sécurité alimentaire, le commerce et l'intégration régionale) et soutenir l'agroécologie et les transitions des systèmes alimentaires sûrs.

Activités principales

Les activités de la composante 1 (cf. fig. 2) consisteront à étendre, structurer et consolider la gouvernance du réseau ALISEA. Les méthodes ex ante d'ImpresS (IMPact of REsearch in the South) seront adaptées en combinaison avec d'autres approches de théorie du changement pour formuler avec de grands groupes multipartites une vision partagée et des voies d'impact imbriquées plausibles des transitions de l'agroécologie et des systèmes alimentaires sûrs, au niveau phare, aux niveaux



national et régional. Cette théorie imbriquée des changements sera élaborée et surveillée au cours du projet. La vision partagée des parcours ASSET qu'ils contribueront à construire soutiendra l'extension et la structuration du réseau ALiSEA en une coalition ouverte d'organisations paysannes, de décideurs politiques, d'opérateurs de chaîne de valeur et d'acteurs de recherche et de développement. Un centre de connaissances sera développé en mettant à niveau la plate-forme en ligne actuelle d'ALiSEA, en intégrant dans la plate-forme les données et les connaissances générées par le projet et en établissant des liens solides avec d'autres plates-formes existantes sur des sujets connexes tels que le centre de connaissances en agroécologie de la FAO. Une communication multimédia globale, une stratégie de visibilité et un renforcement des capacités seront menés auprès d'un public ciblé varié, y compris des événements de sensibilisation du public à grande échelle, une journée sur le terrain des journalistes et un MOOC sur l'agroécologie.

Dans chaque site phare sélectionné choisi par une approche participative, sous la composante 2 (voir fig.2) dans les 4 pays cibles, la vision partagée des transitions construites à travers la méthodologie décrite ci-dessus sera utilisée pour la planification et le suivi des activités de recherche-action au niveau territorial. La recherche-action soutiendra les innovations qui peuvent inclure des expériences à la ferme ou en station, le traitement post-récolte, la gestion des déchets, l'aménagement du territoire, l'accès aux services et aux marchés, la gestion de la qualité, l'image de marque et la certification, le marketing. Les partenariats public-privé aux niveaux de l'exploitation, de la chaîne de valeur et du territoire phare seront renforcés. Une attention particulière sera accordée à l'identification et à la résolution des contraintes spécifiques des femmes et des jeunes pour l'adoption de pratiques alimentaires agro écologiques et sûres. Les activités de recherche-action serviront à mieux comprendre les processus d'innovation et à évaluer une variété de mécanismes sous-tendant la co-conception et la diffusion de pratiques de chaîne de valeur agro écologique, inclusive et sûre dans des approches multi-échelles. La théorie initiale du changement (ToC) sera développée sur une gamme d'outils participatifs et aidera à définir collectivement les responsabilités et les contributions de chaque partenaire et des parties prenantes engagées dans la stratégie globale et aux activités connexes. En complément des processus de génération de connaissances, les capacités des acteurs locaux seront renforcées et les processus de mise à l'échelle soutenus. Un effort collectif commun des partenaires mènera à un cadre méthodologique commun à large assise pour évaluer les performances, les impacts et les conditions favorables des innovations et des voies vers l'agroécologie et les transitions des systèmes alimentaires sûrs. Ce cadre commun sera révisé tout au long de la mise en œuvre du projet par des boucles d'apprentissage, c'est-à-dire par des réflexions collectives cycliques sur les résultats, les réalisations et les écueils du projet. Les réalisations phares et les leçons apprises appuieront l'apprentissage collectif et la fertilisation croisée des connaissances à l'intérieur, à travers et au-delà des territoires cibles. La production de connaissances du niveau phare au niveau régional alimentera et sera encouragée par le dialogue politique multipartite mis en œuvre à plusieurs échelles (c'est-à-dire au niveau local via les sites phares, aux niveaux national et de l'ASEAN).

Organisation

Conformément à ce qui précède, les activités du projet seront structurées en deux composantes opérationnelles organisées en trois sous-composantes de lots de travail, chacune comme résumée dans la figure 2 ci-dessous.

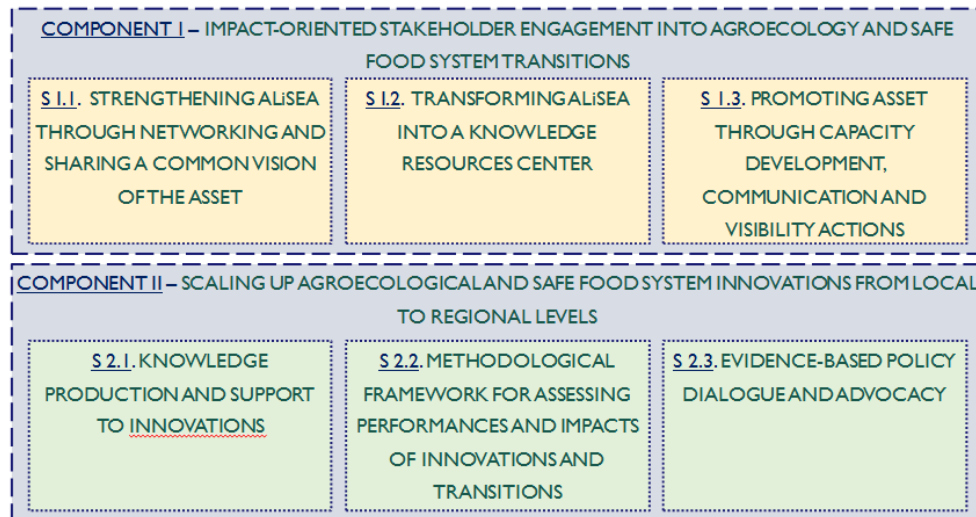


Fig 2. Structure du projet ASSET

Le projet sera piloté par une unité de coordination composée du coordinateur global du projet et de deux coordinateurs scientifiques. Un comité exécutif, comprenant les six chefs de sous-composante et l'unité de coordination, examinera les progrès tout au long du projet et garantira une interaction et une collaboration efficaces entre les sous-composantes et les activités complémentaires. Le comité de pilotage du projet impliquera des membres du comité exécutif, des représentants de l'AFD et de l'UE, un représentant du ministère de l'Agriculture et des Forêts du Laos, des réseaux ALiSEA dans les 4 pays, et un représentant de chaque partenaire du consortium ; il suivra et aidera à planifier la mise en œuvre du projet chaque année. Cette structure de gouvernance sera complétée par un comité consultatif indépendant composé d'acteurs clés de la transformation (experts internationalement reconnus, représentants de l'agence de financement ...) pour soutenir le projet dans l'examen des produits stratégiques, des résultats et de l'orientation, et dans la mise au point et la diffusion des messages clés.

Organisation d'exécution

Le projet est coordonné par le GRET dans une articulation forte avec le CIRAD, qui est en charge de la coordination scientifique.

Partenaires du projet

Partenaires nationaux

Laos PDR

- ✓ Département des politiques et des affaires juridiques (DoPLA)
- ✓ Département de la gestion des terres agricoles (DALAM)
- ✓ Institut national de recherche agricole et forestière (NAFRI)
- ✓ Université nationale du Laos (NUoL)

Cambodge

- ✓ Direction générale de l'agriculture du Ministère de l'agriculture, des forêts et de la pêche (GDA / MAFF)
- ✓ Institut de technologie du Cambodge (ITC)

Myanmar

- ✓ Département de la recherche agricole du Ministère de l'agriculture, de l'élevage et de l'irrigation (DAR / MoALI)
- ✓ Département de l'agriculture du Ministère de l'agriculture, de l'élevage et de l'irrigation (DoA / MoALI)



- ✓ Université YEZIN
Vietnam
- ✓ Institut de politique et de stratégie pour l'agriculture et le développement rural (IPSARD)
- ✓ Institut national des sciences animales (NIAS)
- ✓ Académie des sciences agricoles du Vietnam (VAAS)
- Partenaires européens
- ✓ Institut national de recherche pour le développement durable (IRD - France)
- ✓ Mediaseeds (France)
- ✓ Stockholm Environment Institute (SEI - Suède)
- ✓ Swisscontact (Suisse)
- ✓ Louvain Cooperation et Eclasio, tous deux membres du consortium Uni4Coop (Belgique)
- ✓ Université de Berne - Centre pour le développement et l'environnement (CDE - Suisse)
- ✓ PIN-Services éducatifs et scientifiques pour l'Université de Florence (PIN - Italie)
- ✓ Université de Hohenheim (Allemagne)
- Partenaires internationaux
- ✓ Association Asie-Pacifique des instituts de recherche agricole (APAARI)
- ✓ Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)
- ✓ Centre international d'agriculture tropicale (CIAT)
- ✓ Institut international de recherche sur l'élevage (ILRI)
- ✓ Commission économique et sociale des Nations Unies pour l'Asie et le Pacifique (UN CESAP)

Autres intervenants

- ✓ Le réseau régional de l'Alliance d'apprentissage de l'agroécologie en Asie du Sud-Est (ALiSEA)
- ✓ Deux plateformes en partenariat pour la recherche et la formation (dPs) Agroécologie pour l'Asie du Sud-Est (ASEA), Systèmes alimentaires durables pour les villes d'Asie (MALICA)
- ✓ L'Initiative facilitée par le Laos pour un accompagnement régional de la transition agroécologique en Asie du Sud-Est (LICA)
- ✓ Chercheurs, professeurs et étudiants
- ✓ Décideurs politiques locaux à régionaux (différents départements des ministères de l'agriculture, niveau intersectoriel avec les ministères de l'environnement, de l'enseignement supérieur, des finances, etc. et de l'ASEAN)
- ✓ Communautés agricoles, y compris les femmes et les jeunes, les fournisseurs de services et d'intrants, le secteur privé, les agents de vulgarisation ainsi que les consommateurs et les citoyens
- ✓ Journalistes aux niveaux local et national

Localisation

RDP Laos, Cambodge, Myanmar et Vietnam

Financement et cofinancement

UE	€ 7,000,000
AFD	€ 5,000,000
Budget total	€ 12,000,000

Durée

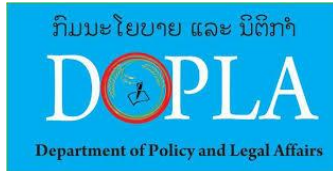
6 ans; Octobre 2019 - septembre 2025



Organisations d'exécution:

Partenaires nationaux:

Lao PDR



Cambodia



Myanmar



Vietnam

